

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Au nom des honorables membres qui siègent de ce côté-ci de la Chambre, je tiens à dire au très honorable chef de l'opposition (M. Bennett) à quel point nous apprécions la pensée délicate qu'il a eue en félicitant comme il vient de le faire, le plus ancien membre de la Chambre des communes. Je n'ai pas besoin de dire combien chaleureusement et combien cordialement nous tous confirmons ses remarques. Personne d'entre nous, et moi-même encore moins, ne pourrions entreprendre d'exposer ce que les membres de notre parti doivent aux qualités exceptionnelles et aux sages conseils du très honorable député de Québec-Est (M. Lapointe). Il siège à mes côtés depuis que j'occupe le poste de chef de mon parti, à la tête du Gouvernement ou dans l'opposition, et il a contribué aussi à rendre ma tâche beaucoup plus facile et plus sûre qu'elle n'eût pu l'être autrement. Je suis heureux de saisir cette occasion d'exprimer mes sentiments en public et en cette Chambre, et de dire ce que je dois à la loyauté, à la coopération et à l'aide constante que mon très honorable ami m'a accordées durant toute ma vie publique. Le très honorable chef de l'opposition a rappelé la façon remarquable dont l'honorable député de Québec-Est a acquis la connaissance parfaite de la langue anglaise et l'exemple qu'il nous donne à tous sous ce rapport. Il y a un autre domaine dans lequel il offre aussi un bel exemple non seulement aux honorables membres de cette Chambre mais à toute la population du pays en général. Il nous a montré la sagesse de la modération et de la tolérance dans tout ce qui touche aux divergences de vues entre les différentes classes, les différentes races, les différentes provinces et les différentes religions. Je pense que tous mes honorables collègues désirent voir notre très honorable ami siéger longtemps à la Chambre des communes pour qu'il y puisse continuer à faire bénéficier notre pays de ses qualités et de ses aptitudes exceptionnelles.

M. A. A. HEAPS (Winnipeg-Nord): Monsieur l'Orateur, je suis certain que le chef du groupe de la F.C.C., s'il avait été à son siège cet après-midi, eût été trop heureux de se joindre à ceux qui ont félicité cet après-midi le très honorable ministre de la Justice (M. Lapointe). En son absence, je désire déclarer que les membres de notre groupe partagent les sentiments qui ont été exprimés par le chef du Gouvernement (M. Mackenzie King) et par le chef de l'opposition (M. Bennett). Ce que nous apprécions surtout chez le ministre de la Justice, c'est la courtoisie qu'il manifeste à l'égard de tous les membres de la Chambre, à quelque parti qu'ils appar-

[Le très hon. M. Bennett.]

tiennent. Il nous donne ainsi un autre exemple qui s'ajoute à ceux dont ont parlé les orateurs qui m'ont précédé. Bien que nous ne puissions pas toujours approuver ce qu'il dit, il le dit d'une façon telle que nous ne pouvons nous empêcher de l'écouter avec plaisir. Je désire me joindre cordialement à ceux qui ont exprimé l'espoir de voir le très honorable député de siéger en cette Chambre durant de nombreuses années encore.

Mlle AGNES MACPHAIL (Grey-Bruce): Monsieur l'Orateur, bien que je n'appartienne à aucun groupe parlementaire, je ne puis laisser passer cette occasion de dire que j'ai toujours considéré le ministre de la Justice (M. Lapointe) comme le seul homme qui ait soutenu ma confiance dans la nature humaine. Bien souvent, depuis seize ans que je siège en cette Chambre, cette confiance a été ébranlée, mais le ministre de la Justice s'est toujours conduit de façon à ranimer ma confiance dans mes concitoyens et dans les membres de la Chambre des communes. Je ne pense pas aller trop loin en disant au ministre de la Justice, qui célèbre aujourd'hui le trente-quatrième anniversaire de son entrée dans cette Chambre, qu'il est très admiré et aimé de tous ses collègues.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, depuis mon entrée à la Chambre, le très honorable ministre de la Justice (M. Lapointe) me fait l'effet d'un homme excellent à tous égards. Il jouit maintenant des fruits d'une carrière bien remplie et je partage entièrement la joie de cette fête.

Le très hon. ERNEST LAPOINTE (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, il est vraiment agréable d'entendre, de son vivant, tant de choses aimables sur soi. Je ne m'attendais pas à recevoir des fleurs cette après-midi, pas plus des roses que des fleurs de rhétorique. Je suis profondément reconnaissant à mon très honorable ami le chef de l'opposition (M. Bennett) de ses bienveillantes paroles. Il est passé maître dans sa façon de traiter ces affaires délicates. Ainsi qu'il l'a dit, nous sommes souvent en désaccord, mais j'espère que je pourrai toujours conserver sa sincère amitié. Je remercie mon très honorable chef (M. Mackenzie King) des choses bienveillantes qu'il a dites à mon sujet; je remercie également tous mes autres honorables collègues de leur amabilité.

Porter en quelque sorte le titre de doyen de la Chambre n'est pas une joie sans mélange. Je suis tout aussi fier d'être membre de la présente législature que je l'étais de faire partie de la huitième, dont la première session fut tenue en 1900. Ma première élection à la Chambre des communes, en